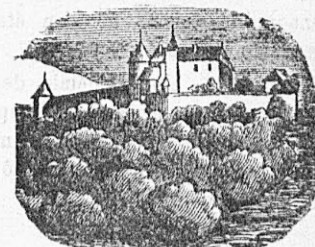




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4,50
 » . . . 6 mois » 2,50
 Etranger. 1 an » 9,—
 » . . . 6 mois » 5,—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5³⁷ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12⁰⁰ 4³⁰ 8³³ 10⁴⁰

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

BULLE, le 11 mars 1910.

Les drapeaux

du « Fribourgeois ».

Parce qu'il a catalogué la religion dans sa pacotille de politique, le *Fribourgeois* s'imagine avoir du coup monopolisé le catholicisme à son profit.

Sa sottise prétention lui inspire même l'idée — qu'il se figure peut-être orthodoxe — de lancer comme une manière de bulle d'excommunication contre les radicaux et les adeptes du programme du parti radical suisse. Nous ne nous en trouvons pas moins bien, mais ce geste ridicule, que nous taxerons de simiesque plutôt que simoniacque, a naturellement provoqué parmi les libéraux gruyériens, comme aussi parmi les lecteurs même du *Fribourgeois*, un sourire de pitié pour son inconscient auteur.

Et ici, mieux encore qu'en toute autre circonstance, nous pouvons répéter ces paroles très vraies que le journal dissident de 1901 jetait aux gouvernements : « *Le peuple aime naturellement la vérité. Or, il s'aperçoit de plus en plus, que sous un faux masque de religion et de conservatisme, on le trompe et l'exploite.* »

Cette vérité demeure immuable et marque bien la pratique des conservateurs fribourgeois, comme aussi elle révèle la base de tout leur programme politique. Ce n'est pas en changeant de camp que le *Fribourgeois* en atténuerait la portée, comme il ne masquera pas le déplorable système que lui-même pratique aujourd'hui.

Nous avons naguère délayé un peu de cette prose politico-religieuse dont est fait le programme de cette feuille ; nous ne pensions pas devoir de si tôt revenir à cette besogne écœurante de soulever la loque qui couvre ses produits, mais puisqu'elle feint d'y prendre plaisir, nous nous efforcerons de la contenter.

Aux questions religieuses, le *Fribourgeois* mêle volontiers les affaires de 1848. L'histoire, telle qu'il la raconte, est naturellement maquillée à sa façon et selon les circonstances. Cette coutume n'est du reste pas neuve chez nos conservateurs et c'est bien en toute connaissance de cause et avec sincérité que l'organe des conservateurs dissidents de 1901, l'allié des

radicaux, clamait à la presse conservatrice : « *Le méli-mélo de principes, de croyances, de paroles divines et pontificales, avec la misérable tendance politique, les haines de parti, les affaires de 1848, tout cela constitue une soupe de mineur de la plus substantielle composition.* »

N'est-ce pas la meilleure réponse que nous puissions faire au *Fribourgeois*, que lui retourner les flèches qu'autrefois il décochait à ceux qui alors usaient déjà des moyens que lui-même utilise aujourd'hui. Point n'est besoin d'avoir recours à de nouveaux arguments pour le confondre ; nous le fouettons avec ses propres verges. Du reste, cette feuille, maintenant si dévote, subit jadis aussi les foudres d'un journal conservateur-catholique gruyérien et dont le même *Fribourgeois* a recueilli les cendres. A cette époque, le *Message*, de funambulesque mémoire, détenait ici-bas le très temporel pouvoir de condamner les méchants et remplissait le rôle, aussi joyeux qu'extralitturgique, d'excommunier ceux qui n'avaient pas l'heur de lui plaire. C'est donc en s'adressant au *Fribourgeois* et à ses partisans que ce journal disait ceci : « Rejetés de l'association catholique suisse, exclu de la fédération catholique romande, il ne reste plus aux dissidents qu'à s'allier, comme le font aujourd'hui les vieux-catholiques, à quelque communauté qui ne soit pas l'Eglise catholique, en attendant que l'autorité ecclésiastique prononce un anathème définitif contre la secte. Ce sera là le plus grand châtement de ceux qui usèrent de la religion et s'en firent un manteau pour couvrir toutes leurs turpitudes et mieux pouvoir ainsi mépriser les enseignements et les préceptes de l'Eglise. »

Nous n'ajouterons rien à cette littérature extravagante comme aussi nous ne nous attarderons pas à commenter un texte aussi ridicule. Cependant, il nous est permis de faire une constatation : c'est que le système de trafiquer la religion et de poser en cavalier-servant ne porte décidément pas bonheur. Le *Fribourgeois* pourrait bien aussi en faire la fâcheuse expérience. C'est en vain qui arborera l'étendard de St. Michel ; c'est en vain qu'il clamera ses programmes qui ressemblent trop à des prospectus de bazar, nul ne le croit plus.

La politique ne lui a pas réussi ; la religion consommera sa perte.

NOUVELLES SUISSES

Fièvre aphteuse. — Dans la semaine du 28 février au 8 mars, de nouveaux cas de fièvre aphteuse ont été signalés des cantons de St-Gall, des Grisons et de Vaud, en tout dans 5 étables contenant 39 têtes de bétail.

L'émulsion Scott. — Le Conseil fédéral adresse à l'Assemblée fédérale un rapport sur le recours de la maison Senglet & Cie, à Bâle, contre la décision du Conseil fédéral du 28 septembre 1909, relative à la restriction aux seules pharmacies de la vente de l'émulsion Scott.

Le Conseil fédéral propose d'écarter le recours.

Fédération ouvrière. — Le comité de la fédération ouvrière suisse se réunira à Zurich, en assemblée ordinaire du printemps, le 20 mars, pour discuter notamment l'organisation syndicale, la statistique des salaires et la législation fédérale sur les arts et métiers. Le comité prendra, en outre, connaissance d'un rapport sur l'exposition du travail à domicile de 1909, à Zurich, et devra prendre attitude dans la question des médecins, au regard du projet des assurances fédérales.

La catastrophe du Löttschberg. — Les intéressés à cette question s'étaient entendus pour remettre à une délégation du Tribunal fédéral la décision sur les demandes d'indemnités présentées par les familles des victimes de l'accident survenu les 23-24 juillet 1908 en causant la mort de 25 ouvriers.

La délégation, composée de MM. Reichel et Merz, a reçu en tout 98 demandes d'indemnités. Elle en a recueilli 87 et écarté 11.

Les deux juges viennent de rendre leur arrêt. Dans six cas, ils ont reconnu qu'il fallait appliquer la loi sur la responsabilité des chemins de fer et accorder des indemnités dépassant le maximum de 6000 fr., pour une somme totale de 24,300 fr.

Cette somme de 24,300 fr. sera à la charge de la Société du chemin de fer du Löttschberg, sauf recours contre l'Entreprise si la Compagnie peut dé-

montrer que l'Entreprise est en faute.

Parmi les indemnisés, il y a trois veuves et six enfants ; les autres sont des parents, des frères et des sœurs.

Aviation. — Deux ingénieurs allemands, les frères Diedrichkeit, fixés à Aesch, feront prochainement des essais près de Berne avec un biplan de leur invention et qui, d'après leurs calculs, pourra s'élever de terre à dix mètres déjà de son point de départ. Les hélices très grandes garantiront une vitesse de 90 à 100 kilomètres à l'heure. L'aéroplane avec son pilote pèse 400 kilogrammes au maximum.

Zurich. — Les moteurs à benzine. — La municipalité de Zurich a décidé de ne plus accorder de concessions pour les autos-taxis munis de moteurs à benzine. Seuls pourront obtenir de nouvelles concessions les autos-taxis pourvus de moteurs électriques.

Les autos-taxis à benzine actuellement au bénéfice d'une concession ne pourront plus circuler que jusqu'en 1915.

Berne. — Eboulement. — On mande de Diemtigen, dans le Bas-Simmenthal, qu'une partie des rochers du Frähenhörli, situés près du Habersberg, s'est éboulée dans la direction de Wampfen. La plus grande partie des rochers est tombée dans la rivière et sur la route, laquelle est interceptée. Une boulangerie et une grange ont été détruites. Personne n'a été blessé.

Condamnation. — La cour d'assises du Mittelland a condamné à deux ans d'internement, vingt ans d'interdiction de séjour et aux frais, un jeune Italien de 19 ans, nommé Girelli, qui, le 11 novembre dernier, avait tenté de tuer un jeune serrurier bernois en lui plongeant son couteau dans la poitrine.

Vaud. — Les vols dans les trains. — Un vol a été commis, l'autre jour, en gare de Lausanne, au moment du départ de l'express de Bâle, de 6 h. 43 du soir. Une employée de la maison Maggi, de Kempthal, s'était éloignée pendant quelques instants du coupé de II^e classe où elle avait laissé son réticule et son sac de voyage. Quand elle regagna sa place, elle constata que son portemonnaie, contenu dans la sacoche, avait été allégé de cent francs en or.

XX
 UER.

Contre toux, rhumes
 grippe, rougeole
 coqueluche
 exigez dans toutes
 les pharmacies le
 véritable

SIROP
 BURNAND

louer appartements
 din, chez Mme Vve Gamba.

mande d'achat :

e jument de 5 à 6 ans, bonne
 et sans défaut. S'adresser à Fis-
 cydellet, à Fribourg. 380

roches.

henen, tout près de la route d'A-
 n 14 cm., longueur moyenne 10 m.
 ers prochain.

L'Inspecteur forstier :
 T. Christen.

Pringy

mes, munies des derniers perfection-
 nence.
 faitement homogène.
 emier rang des pierres à gypse.

Frédéric Dupré, chef d'usine, à
 Grand Joseph, à Bulle.
 Guillet Jean,
 Levrat Pierre, à La Tour.

de bétail et de chédail.

assignée exposera en mises publi-
 tant son domicile, le samedi 12
 es 10 heures du matin : 8 mères-
 raiche-vêlées ou prêtes au veau,
 s portantes, 4 veaux de 1 an et
 de 10 ans ; ainsi 1 char à ressorts,
 échelles, 1 caisse à purin, 1 traie-
 ges et chenaquets, rouleau, herse,
 potager clochettes, colliers, outils et
 op long à détailler. Favorables
 s de paiements.

L'exposante :
 Mariette Borecard, à Vaulruz.

se de bétail.

assigné exposera en vente par voie
 publiques, le lundi 14 mars cou-
 heures du matin, à son do-
 Crêt : 10 mères-vaches portan-
 tiches vêlées, 3 taures portantes
 intemps, 3 génisses d'un an, 1 ju-
 2 ans, 1 cheval de 2 ans, 1 pouli-
 n, 1 truie portante.
 bles conditions de paiement.
 L'exposant
 Léon CLERC.

pour vendre ou acheter
 RAPIDEMENT

maisons, Terrains, Immeubles, Vil-
 lages, Hôtels, Fabriques, Fonds de
 commerce, Associations, Commandi-
 res, Prêts Hypothécaires, etc.,
 sivez au

crédit Immobilier

1 bis, rue Dancet, Genève

Etude & visite sur place GRATUITE.
 Maison de confiance et discrétion.
 Relations très étendues en Suisse &
 étranger. Solution rapide.

A louer

ment de 5 pièces, situé rue de
 ser à Haasenstein et Vogler, sous
 392

A louer :

usin et un appartement de 6
 s au centre de la ville.
 ser à l'agence Haasenstein et Vo-
 ller, sous H 1785 B. [22

Le vol avait été commis si habilement que les voisins ne s'en étaient pas même aperçus.

Valais. — Une épidémie de typhus vient de se déclarer à Goppenstein. Dimanche et lundi, quinze malades ont été transportés à l'hôpital d'arrondissement de Brigue.

A L'ÉTRANGER

France. — Un cadavre dans un ballot de chanvre. — Lundi matin, des ouvriers des usines de filatures Bessoneau déchargeaient, en gare de la Maitre Ecole, près Angers, des ballots de chanvre venant d'Italie, qui avaient été transportés par mer jusqu'à Marseille et de là sur un wagon. Frappés de l'odeur nauséabonde qui se dégagait d'un des ballots, les ouvriers le défirent, et quelle ne fut pas leur stupeur en trouvant, au milieu du chanvre, un cadavre en pleine décomposition...

C'était celui d'un homme qui semblait âgé d'environ trente-cinq ans et dont l'état de maigreur effrayante indique qu'il s'agit d'un individu qui a beaucoup souffert physiquement.

Son costume est celui d'un ouvrier, vareuse et pantalon de coutil, et il est coiffé d'une casquette d'un genre spécial que portent plus particulièrement les ouvriers des docks marseillais.

Les ouvriers prévinrent immédiatement la direction des usines, qui à son tour avisa la justice de la lugubre découverte, et le corps fut transporté à l'hôpital. Là, en déshabillant le cadavre, on s'aperçut qu'il portait sur tout le corps de nombreux tatouages.

Aucun papier ni aucun objet n'a été trouvé sur le cadavre.

L'hypothèse la plus généralement admise jusqu'ici est que, au cours d'une rixe entre dockers, à Marseille, l'homme que l'on vient de trouver a été tué, et que ses meurtriers, pour faire disparaître le cadavre, l'auront ficelé dans un ballot de chanvre, qu'ils ont replacé ensuite dans le chargement.

Allemagne. — Grave accident d'automobile. — Près de Schirmeck (Alsace), une auto s'est jetée sur la

famille Untrau qui était en promenade. Le père a été mortellement blessé, la mère grièvement atteinte et un bébé de 6 mois tué.

Les auteurs de l'accident, des Strasbourgeois, ont été arrêtés.

— Incendie à bord d'un cuirassé. — Un incendie a éclaté à bord du *Possen*, le nouveau cuirassé allemand qui avait fait à Kiel samedi ses premiers essais.

Une lampe, abandonnée dans la chambre des munitions, a mis le feu aux rayons. La violence de l'incendie était telle que les cloisons de fer ont rougi et ont communiqué le feu à d'autres pièces. Les pompiers de Kiel ont travaillé trois heures pour combattre l'incendie. Les réparations exigeront plusieurs semaines de travail.

Italie. — Les « 4800 » italiens. — Le député Mazza, rapporteur du projet relatif à l'indemnité parlementaire, propose d'accorder aux députés un jeton de présence de 40 fr., de façon à ce que ceux qui assistent aux 120 séances de l'année touchent un maximum de 4800 francs.

Amérique. — Une émeute en Colombie. — C'est au cours d'un conflit entre la Compagnie américaine des tramways et l'administration municipale que la légation américaine a été attaquée. La foule a détruit des voitures de tramway. Le directeur de la compagnie a été arrêté.

— Les policiers choristes. — Une dépêche de New-York au *Daily Telegraph* dit qu'en raison des menaces faites par la Main-Noire à l'adresse du ténor Caruso, 50 agents de la sûreté ont été incorporés parmi les figurants et choristes de l'Opéra de Brooklyn, où Caruso chante en ce moment la *Gioconda*. Le chanteur a été conduit secrètement à Brooklyn par deux agents.

— Grève. — Les mécaniciens et chauffeurs d'une cinquantaine de compagnies de chemins de fer de l'ouest, du nord-ouest et du sud-ouest ont déclaré la grève. Ils demandent une augmentation de salaires.

Explosion. — Une explosion s'est produite lundi soir dans une usine d'amidon de Noble (Indiana). Il y a 8

tués et 17 blessés, dont plusieurs grièvement atteints.

Russie. — Expulsion de Juifs. — Le correspondant du *Morning Leader* à St-Petersbourg signale que des centaines de familles juives de Riza, Kazan et Voronège ont été expulsées.

CANTON DE FRIBOURG

Bel exemple de magnanimité ? — Veut-on connaître la grandeur d'âme et la largeur d'esprit qui règnent à la rédaction de la *Liberté* ?

En voici un exemple entre mille : Dernièrement un membre du Cercle radical des Travailleurs, à Fribourg, perdait sa femme dans des circonstances tragiques.

La *Liberté*, évidemment dans une intention très louable, n'eut rien de plus pressé que d'étaler au long et au large les nom, prénom, qualité et fonctions de celui qui venait d'être ainsi cruellement éprouvé.

Le lendemain de l'enterrement, le même membre du Cercle des Travailleurs faisait insérer en 4^{me} page, dans la *Liberté* et l'*Indépendant*, une annonce pour remercier, selon l'usage, les personnes qui avaient pris part à son deuil.

Cette annonce était rédigée comme suit :

Monsieur M. B. et ses enfants remercient sincèrement le Corps d'Instructeurs de la 2^e division, le Cercle radical des Travailleurs, l'Association démocratique de la ville de Fribourg, ainsi que tous ses amis et toutes les personnes qui leur ont témoigné un si grand nombre de sympathies pendant les jours douloureux qu'ils viennent de traverser.

Ce faire-part parut mutilé dans la *Liberté* qui, sans plus de façon, retrancha les termes « le Cercle radical des Travailleurs, l'Association démocratique de la ville de Fribourg ».

La rédaction de la *Liberté*, interpellée au sujet de cette suppression déclara qu'elle n'avait pas jugé convenable de faire figurer dans les annonces de son journal les noms de ces deux associations.

Ainsi la *Liberté* n'avait pas dédaigné le petit bénéfice indirect que lui

procurait cette annonce comme toutes les autres, mais elle avait trouvé que les noms des deux associations visées auraient sali la 4^{me} page de son journal et constitué une offense à la morale qu'elle pratique.

Avis aux amateurs !

(Indépendant)

Cordonniers — La réunion des cordonniers, qui a eu lieu à Romont, dimanche dernier, a été présidée par M. Steinauer, président de la Société des artisans glânois.

Après une intéressante conférence de M. Oscar Leimgruber, secrétaire cantonal, sur les associations professionnelles, et un exposé très instructif de M. Schor, président de la corporation des cordonniers de la ville de Fribourg, sur la confection des souliers militaires, l'assemblée a décidé à l'unanimité de fonder une corporation cantonale des cordonniers.

Le comité de la nouvelle association a été composé comme suit :

M. Pugin à Romont, président ; M. Naf, à Bulle, vice-président ; M. Bron, à Fribourg, secrétaire caissier ; M. Schmutz, à Prez ; et M. Zürcher, à Morat, assesseur.

Marché-concours de bétail gras. — Il est rappelé aux agriculteurs que les formulaires d'inscription pour ce marché-concours qui aura lieu aux Grand'Places, à Fribourg, le lundi 21 mars, sont délivrés gratuitement et, sur demande, par le bureau du Département de l'Agriculture où ils doivent être renvoyés franco par les intéressés.

Les inscriptions sont reçues au dit bureau jusqu'au mardi 15 mars, au plus tard. Le public est prévenu qu'une erreur d'impression s'est glissée dans l'affiche française qui indique comme date du marché-concours le 24 mars au lieu du 21.

Association des anciens élèves de Pérolles. — La réunion annuelle des anciens élèves aura lieu le dimanche 13 mars, à 1 1/2 h. de l'après-midi, à l'Institut de Pérolles.

A cette assemblée il sera procédé à la distribution des primes et diplômes aux lauréats du concours de compta-

ble. Aussi brièvement que possible, il lui raconta ce qu'il savait de l'histoire d'Edmond et de Jérôme Greluche.

Elle l'écouta attentivement, sans l'interrompre une seule fois, mais non sans verser de douces larmes.

— La Providence n'a jamais cessé de veiller sur mon fils, dit-elle quand Jean Renaud eut fini de parler ; c'est elle qui l'a conduit à Saint-Irven et ensuite à Frémicourt où il vous a rencontré, mon ami. Ah ! savoir qu'il ne m'a pas oubliée, qu'il m'aime, quelle joie pour mon cœur !

Ils étaient devant la maison du berger. Jean Renaud ouvrit la porte. Ils entrèrent. Après avoir allumé une lampe, Jean Renaud fit entrer Lucile dans la seconde pièce et lui dit :

— Voici la chambre qui a été mise à ma disposition ; elle sera la vôtre ; vous y serez aussi bien que possible : nul ne pourra y pénétrer sans votre permission. La porte qui ouvre sur le petit jardin a une clef, et celle-ci se ferme en dedans au moyen d'une targette.

« Vous devez être fatiguée, Lucile, continua-t-il ; aussi, malgré le désir que j'aurais

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

184

La Fille maudite

PAR ÉMILE RICHEBOURG

Jean Renaud secoua la tête. — Lucile, chère Lucile, dit-il tristement, auriez-vous donc l'intention de continuer votre vie errante ?

— Trois jours seront vite passés, répondit-elle avec un doux sourire.

— Non, non, cela n'est pas possible. Il y a deux chambres et deux lits dans la maison du berger ; nous y habiterons ensemble ; c'est là que nous attendrons le retour de Rouvenat.

Elle réfléchit un instant ; puis elle répondit :

— Soit, je le veux bien.

— Ainsi, reprit-il, c'est dans le bois du Seuillon que vous vous tenez cachée depuis un mois ?

— Oui.

— Oh ! malheureuse enfant !... Mais comment avez-vous fait pour vivre ?

— Les deux premiers jours, je me suis contentée de boire de l'eau mais le troisième je sentis plus durement les atroces souffrances de la faim ; pour les calmer, je mangeai des feuilles d'arbres et ses racines.

— Oh ! c'est horrible, horrible ! murmura Jean Renaud.

— J'avais un peu d'argent, continua-t-elle ; il me reste même encore une dizaine de francs ; j'aurais pu aller chercher des provisions à Frémicourt, à Sueure, à Civry ou à Artemont ; j'aurais pu également mendier, comme je l'ai fait bien souvent depuis que j'ai été séparée de mon fils ; mais la peur d'être reconnue m'a arrêtée. Non, je ne voulais pas... je serais plutôt morte de faim.

— A deux pas de la maison de votre père ! s'écria douloureusement Jean Renaud.

Elle poussa un profond soupir :

— Votre voix, mon bon Jean Renaud, ne m'avait pas encore dit que la fatalité allait cesser de me poursuivre, et que Dieu n'avait ratifié que pour un temps limité la malédiction paternelle.

Elle reprit :

— Le soir du quatrième jour, je rencontrai le vieux Frémy, l'aveugle de Sueure, conduit par son chien ; il revenait de faire une longue tournée, sa hotte était pleine de morceaux de pain ; il y avait aussi quelques tranches de lard et du fromage. Je lui achetai la moitié de ces provisions. Il fut enchanté d'avoir quelques pièces de monnaie, et moi j'avais assuré mon existence pour plus de huit jours.

« Avant de nous séparer, lui pour continuer sa route, moi pour aller cacher mes vivres dans le bois, il fut convenu que tous les lundis, la nuit venue, j'irais le trouver à Sueure, dans sa cabane, et que je lui achèterais une partie de ce qu'on lui aurait donné le dimanche. Voilà, mon cher Jean Renaud, comment je ne suis pas morte de faim.

— Oh ! Lucile, si votre père et Rouvenat savaient cela, ils mourraient de douleur !

— Jean Renaud, reprit-elle, est-ce que mon fils demeure habituellement à Paris ?

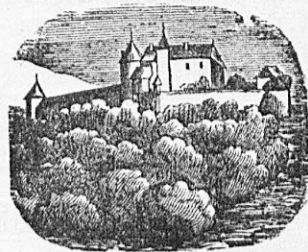
— Oui.

— Il a un état, sans doute, il travaille ?... Pourquoi est-il venu dans ce pays ? Jean Renaud, le savez-vous ?

— Oui, Lucile, et je vais vous le dire.



LA GRUYÈRE



t cette annonce comme toutes, mais elle avait trouvé noms des deux associations viciaient sali la 4^{me} page de son et constitué une offense à la quelle pratique.
aux amateurs!

(Indépendant)

Concours — La réunion des... qui a eu lieu à Romont, le dernier a été présidée par... présidente de la Société... dans glânois.

une intéressante conférence... Oscar Leimgruber, secrétaire... sur les associations profes... et un exposé très instructif... président de la corpora... cordonniers de la ville de Fri... la confection des souliers... l'assemblée a décidé à l'una... fonder une corporation can... cordonniers.

mité de la nouvelle association... imposé comme suit :
gin à Romont, président ; M. ... vice-président ; M. Bron... secrétaire caissier ; M. ... à Prez ; et M. Zürcher, à... sseur.

Concours de bétail
— Il est rappelé aux agricul... les formulaires d'inscription... marché-concours qui aura lieu... Places, à Fribourg, le lundi... sont délivrés gratuitement... demande, par le bureau du Dé... de l'Agriculture où ils doi... renvoyés franco par les inté-

criptions sont reçues au dit... jusqu'au mardi 15 mars, au... Le public est prévenu qu'une... impression s'est glissée dans... française qui indique comme... marché-concours le 24 mars... 21.

Association des anciens de Péroles. — La réu... nouvelle des anciens élèves aura... manché 13 mars, à 1 1/2 h... midi, à l'Institut de Péro-

l'assemblée il sera procédé à... oution des primes et diplômes... tats du concours de compta-

rièvement que possible, il lui ra... qu'il savait de l'histoire d'Edmond... Greluche.

outa attentivement, sans l'inter... seule fois, mais non sans verser... larmes.
providence n'a jamais cessé de veil... on fils, dit-elle quand Jean Renaud... parler ; c'est elle qui l'a conduit à... et ensuite à Frémicourt où il... rencontré, mon ami. Ah ! savoir qu'il... oubliée, qu'il m'aime, quelle joie... cœur !

ent devant la maison du berger... aud ouvrit la porte. Ils entrèrent... ir allumé une lampe, Jean Renaud... Lucile dans la seconde pièce et lui

la chambre qui a été mise à ma... ; elle sera la vôtre ; vous y serez... que possible : nul ne pourra y... sans votre permission. La porte... sur le petit jardin a une clef, et... ferme en dedans au moyen d'une

devez être fatiguée, Lucile, conti... aussi, malgré le désir que j'aurais

La Bourgeoisie américaine.

Le foyer de famille n'existe pour ainsi dire pas aux Etats-Unis, et dans la bourgeoisie moins peut-être que dans toute autre classe, ce qui est une anomalie de plus, car, partout ailleurs, la bourgeoisie est, au contraire, la gardienne de la tradition. Il n'y a pas la vieille maison, connue surtout dans nos provinces, qui ne change pas de propriétaire, qui passe telle quelle de père en fils et dont les pièces sont disposées pour la vie d'intérieur et les coins pleins de souvenirs. Même dans les familles anciennes, qui avaient déjà fait souche au 18^e siècle et qui se comptent, on ne voit pas les immenses armoires que l'on retrouve au Canada, fleurant la lavande et où s'empilent les draps soigneusement étiquetés et les trousseaux d'aïeules qui furent transmis en précieux héritages. Les gens les plus fortunés n'ont pas de linge en réserve ; on dédaigne les patients raccommodages, les choses solides et durables, et on supplée à ce qui manque en achetant au jour le jour. Ignorés aussi, les greniers, refuges des meubles invalides et des bibelots délaissés. Pourquoi s'encombrer de reliques démodées ?

Il faut une installation pratique, un mobilier aisément transportable. L'Américain n'a aucun goût pour la résidence ; pour un oui, pour un non il déménage, il voyage ; il va en Europe pour une saison et traverse l'Océan comme nous passons le pont. En cette instabilité de vie, le « chez soi » n'est qu'un pied-à-terre. On n'habite pas, on campe, quel que soit d'ailleurs le faste du campement.

L'organisation domestique a le même caractère provisoire. On engage pour une saison. Quand les maîtres partiront pour l'Europe, le personnel sera licencié quitte à être renouvelé au retour. C'est une domesticité flottante, d'autant moins attachée à ses « patrons » et d'autant plus exigeante dans ses gages que son service n'est qu'intérimaire.

L'Américain, enfin, supprimant même ce semblant d'intérieur, s'installe souvent à l'hôtel. C'est très à la mode depuis quelques années. Il y loue des appartements complets désignés sous le nom de « suites », appartements confortables et de décoration somptueuse. Mais d'innombrables photographies ont beau être accrochées aux murs en des cadres modern-style, une précieuse argenterie gravée de monogrammes a beau être disséminée sur les commodes, de blancs napperons

brodés de chiffres ont beau couvrir les tables, cette importation d'objets intimes ne peut dissimuler la banalité du milieu. C'est toujours, malgré tout le luxe, l'impersonnalité du logement meublé avec ses promiscuités.

La tradition des fêtes, est pourtant scrupuleusement observée. Par exemple, à Christmas, le dindon doit paraître sur toutes les tables et le houx en couronne doit être suspendu à toutes les fenêtres. Mais c'est une tradition plus nationale que familiale, prétexte à sorties et à réjouissances publiques. Au lieu de se grouper « chez soi », entre parents jaloux d'intimité, on recherche les lieux les plus fréquentés et les plus bruyants. Le dindon traditionnel, on le mange au restaurant.

Pourquoi s'embarasser des préoccupations de ménage, de sentiments inutiles ? Il y a souvent au restaurant chez Sherry ou chez Delmonico, des déjeuners de dames de la riche bourgeoisie. Elles se réunissent là, jeunes femmes ou jeunes filles, conviées par l'une d'entre elles. C'est une occasion de s'égayer, alors que le mari ou papa est à ses affaires.

La vie d'intérieur est réduite à son strict minimum. Il faut simplifier les exigences de l'existence et celle du cœur. Chacun suit sa voie : rester libre pour rester fort et courir plus à l'aise après la fortune.

Il est difficile de caractériser la femme américaine, créature compliquée et changeante d'une race complexe et mobile. Nous ne parlons pas de l'ouvrière que les nécessités de la vie ploient sous le joug, ni des travailleuses qui sont en tout pays semblables, ayant la mentalité de leur profession avant d'avoir celle de leur race mais de la femme de la bourgeoisie riche classée dans la société.

A New York, on la rercontre à Central Park le matin. Ou elle galope à cheval, suivie de son groom ; ou elle dirige elle-même son auto, ou bien conduit son trotteur, grimpée sur une haute voiture à roues étroites. Elle est grande, large d'épaules, le buste épanoui, le cou très long. Vous la croisez, vers quatre heures, Fifth avenue ; elle marche vite, à grands pas, donnant le bras à une amie ; sa toilette est surtout riche : elle a des fourrures admirables, d'immenses plumes ondulantes, une large broche de diamants et, à son poignet, une « Vanity box » en or où scintillent des rubis. Elle ne se fleurit pas discrètement comme une Française du même milieu élégant, elle arbore à son corsage une énorme touffe d'ochidées à un dollar pièce, grossie encore d'un flot de rubans assortis.

Vous la voyez enfin dans son salon où les hommes viennent rarement. On croque beaucoup de bonbons en parlant théâtre et chiffons. On se croirait au premier abord dans un salon parisien. Mais les voix sont plus hautes, les gâtées plus brayantes, les sourires même ont quelque chose de trop éblouissant, découvrant les dents serties d'or.

Les hommes sont à leur « office » ou à leur club. Le flirt ne peut s'épanouir que le soir aux « dîners parties » ou au théâtre. Alors il a sa revanche. On se fiance et se défiance avec facilité ; on se marie et se démarie plus aisément encore. On s'épouse toujours par amour et on se quitte par amour de quelque autre. Mais il est rare, à moins que l'intérêt ne s'en mêle, que l'on reste dans une position fautive.

Enfants gâtées de la destinée et des hommes, les jeunes Américaines sont peu à peu devenues idolâtres d'elles-mêmes. Faites pour la vie extérieure et brillante, elles font honneur à leur mari, mais sont incapables de lui assurer le charme et le repos du foyer de famille. Marcel FRANCE.

IMPRIMERIE Glasson Frères BULLE

Rue du Tir. Maison J. Seydoux fils.

ADMINISTRATION
de
"LA GRUYÈRE"
journal bi-hebdomadaire,
spécialement dévoué
aux intérêts de l'agriculture.
Supplément bimensuel gratuit
L'Echo Littéraire.

Vu nos agrandissements d'atelier et les derniers perfectionnements de notre outillage, nous nous chargeons de tous les

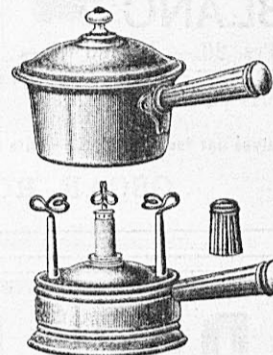
travaux typographiques
aux conditions les plus avantageuses.

ON DEMANDE
une fille pour la cuisine dans un établissement de la campagne.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

A LOUER
au centre de la ville beaux logements de 2 et 3 chambres, dépendances, eau et lumière. S'adresser à M. L. Genoud, Cercle Catholique.

A louer appartements
avec jardin, chez Mme Vve Gamba.

A vendre
à bas prix, quelques cages d'oiseaux.
S'adresser au bureau du journal.



Alphonse BOCHUD, Bulle
Avenue de la Gare.

COGNAC OLD
MEYER FILS
Superfin, première Qualité
DEPOT :
Paul Gavin, pharmacien Bulle.



ALIMENT POUR VEAUX
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.
• PRIX : 0.65 LE KILOG.
Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral
Se méfier des contrefaçons et de la concurrence déloyale qui cherche à imiter le nom LACTINA.
Maison fondée en 1882.
Dépôt général pour le district de la Gruyère chez
MM. CROTTI, frères, à BULLE.

A louer
un joli appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances, bûcher, carré de jardin, bien exposé au soleil. Prix convenable.
S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, sous H 354 B.

A louer :
une jolie chambre meublée, bien exposée au soleil.
S'adresser au bureau du journal.

Maison à vendre.
Mercredi 16 mars courant, dès 2 heures après midi, à la Maison de Ville, à Vaulruz, Louise Dafflon, veuve de Joseph, vendra en mises publiques la jolie maison avec jardin, qu'elle possède aux Ponts, rière dite commune.
Pour voir les immeubles, s'adresser à M. Placide Seydoux, forestier.
Vaulruz, le 6 mars 1910.
Pour l'exposante,
Ed. Henchoz.

On demande un bon domestique
d'âge mûr, sachant bien traire et soigner le bétail. Gage 40 à 50 fr.
S'adresser à M. Simonin, à Porrentruy.

Pour les annonces et réclames, s'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle, rue de Bouleyres, 84.

CACAO

Suchard

**LE DÉJEUNER
PAR
EXCELLENCE**



POUDRE MAYOR

le plus puissant

tonique, dépuratif et antiépidémique
pour le bétail, connu jusqu'à ce jour.

Seuls fabricants: Vve AIF. DELISLE & Co, Lausanne.
Demandez partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus)
Exigez sur chaque paquet la signature B. MAYOR.



VIN DE RAISINS SECS

BLANC à Frs. 20.— les 100 litres pris en gare de Morat		ROUGE à Frs. 27.— les 100 litres contre remboursement.
---	--	---

Analysé par les chimistes. — Fûts à disposition. — Echantillons gratuits et franco.
OSCAR ROGGEN, MORAT [223]

BROU DE NOIX
Sirop ferrugineux Golliez
(Eigez la marque: 2 Palmiers)
employé avec succès depuis 36 ans, contre les impuretés du
sang, hémorrhagies, etc.
En vente dans toutes les pharmacies, en flacons de 3 fr. et 5 fr. 50.
Dépôt général: PHARMACIE GOLLIEZ, Morat.

HENNIEZ-LITHINEE

Eau de table par excellence. — Seule de ce genre en Suisse.
Recommandée pour les rhumatisants et aux personnes souffrant de l'appareil digestif, des voies urinaires et du foie.
La demander dans tous les hôtels et bons cafés en lieu et place des limonades et des siphons.

Dépôt général pour la Gruyère:

LOUIS PUGIN, négociant, BROC,

qui se fera un plaisir de livrer à titre gracieux un certain nombre de bouteilles à toute personne qui en fera la demande.

226

**VILLE DE BULLE
LOCATION D'HOTEL**

L'HOTEL DE VILLE DE BULLE, siège des assemblées de Commune et de la Justice de paix, sera exposé en location, par voie de mises publiques, **mardi 15 mars 1910, à 2 heures du jour**, dans une salle particulière de dit hôtel.

Entrée en jouissance au plus vite; au plus tard le 1^{er} septembre.
Les conditions déposent au Bureau de Ville.

LE CONSEIL COMMUNAL

Arbres fruitiers de toutes formes, variétés choisies: Arbrisseaux, Groseillers, Plantes vivaces et annuelles.

Graines potagères et de Fleurs, 1^{re} qualité:

Bulbes de Glacis, Bégonias, Cannas; Dahlias variés, etc.
Bordures vivaces diverses pour jardins; Spirées en fortes touffes.

— **ENGRAIS** spécial pour Plantes en pots. —
Tous les Jedis à l'entrée de la Promenade.

**A. HENRICH, Horticulteur,
Bulle — Rue de Gruyères 110.**



La Stimuline

Poudre anti-épidémique, tonique, apéritive et ferrugineuse, pour chevaux, vaches, porcs, etc. Recommandée après la sécrétion du lait, le sevrage et la sécrétion du lait.

— Prix 2 frs le paquet de 500 gr. — En vente dans toutes les pharmacies et drogueries.

**A. PANCHAUD & Co
fabricants,
à VEVEY,
Maison fondée
en 1832**

En vente à Bulle chez **M. Paul Gavin, pharmacien.**
M. E. David, pharmacien.

Toffel & Castella
BULLE Grand'rué BULLE

**NOUVELLE INSTALLATION
de Fers et Quincaillerie.**

Magasin agrandi

et entièrement réassorti

Outillages — Boulons — Vis — Pointes — Chaines — etc.

Ferrements en tous genres.

Grand assortiment d'Outils agricoles.

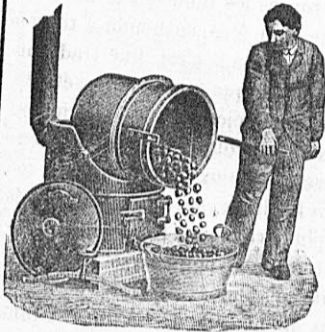
Dépôt de la Section gruyérienne d'Apiculture.

Grand choix d'Articles de Fromagerie.

Armes et Munitions.

Verre et Mastic.

Cordes et Brosses.
Drogueries.



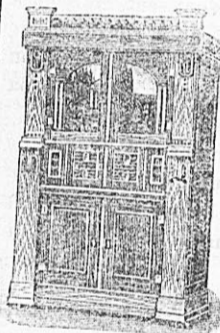
Nouvelle Chaudière

pour la cuisson sous basse pression des fruits et légumes et pour le chauffage du lait et de l'eau. Appareil indispensable pour laitiers ou éleveurs ayant une porcherie.

**BUANDERIES
& LESSIVEUSES**

PRIX TOUJOURS TRÈS AVANTAGEUX

ORCHESTRIONS



fonctionnant au moyen d'une pièce de monnaie, avec mouvement actionné, soit à l'aide d'un poids, ou ressort, ou par l'électricité.

Grand choix de toutes grandeurs

pour bals et concerts dans les prix de Frs. 750.— à 7000.— et plus.

Grande source de revenus

pour cafés, restaurants et hôtels. Conditions de paiement très coulantes et avantageuses.

HUG & Co, BALE

Représentant: Léon CHARRIÈRE, Bulle

Publicité agricole et viticole

pour le canton de Vaud et la Suisse française.

LA PETITE REVUE

(GAZETTE DU VILLAGE)

Tirage: 10,000 exempl.

LA TERRE VAUDOISE

Chronique agricole et Bulletin réunis.

Organe de la Société vaudoise d'agriculture et de viticulture et des Syndicats d'élevage du bétail du Canton de Vaud.

Publié sous les auspices du Département de l'Agriculture.

Tirage: 8500 exempl.

La Feuille des Avis officiels

DU CANTON DE VAUD

Tirage: 8300 exempl.

**Le nouvel appareil à souder
breveté**

livré complet pour souder chez soi tout objet métallique, avec soudure préparée d'avance, sans emploi d'eau forte, est en vente chez **M. EMILE MORARD, fers et quincaillerie, articles de pêche, BULLE**, seul représentant. Prix fr. 5.— Prospectus et renseignements sur demande.

**Armailli et garçon de chalet
cherchent place** pour la montagne.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

On demande

pour un ménage une personne sérieuse connaissant la cuisine soignée. Entrée le 15 avril.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Bouleyres, 84.

NER
LENCE
astella
BULLE
ALLATION
aillerie.
ment réassorti
tes - Chaines - etc.
enres.
agricoles.
d'Apiculture.
romagerie.
Cordes et Brosses.
Drogueries.

le Chaudière
ns basse pression des fruits et
chauffage du lait et de l'eau.
sable pour laitiers ou éleveurs
e.
DERIES
SIVEUSES
VANTAGEUX
NS XOX
ne pièce de monnaie, avec
à l'aide d'un poids, ou res-

outes grandeurs
es prix de Frs. 750.-
de revenus
ôtels. Conditions de paye-
tageuses.
ALE
RE, Bulle

viticole
rançaise.
UE
ISE
nis.
re et des Syndicats
riculture.
iels

arçon de chalet
pour la montagne.
enstein et Vogler, Bulle.
emande
ne personne sérieuse
soignée. Entrée le 15
enstein et Vogler, Bulle.

bilité agricole puis, on y entendra une communication de M. le professeur Chardonens sur l'exploitation de la Colonie agricole de Belle-Chasse.

Les morilles. — Mardi, M. T. de G. a trouvé des morilles à Corpaux. Il y en avait quatre, bien petites, il est vrai, mais ce sont les premières morilles de l'année.

BREVES NOUVELLES

— Suisse —

L'assemblée générale de la Société suisse des officiers aura lieu le 12 juin, à Berne.

— La dernière tour des châteaux de Granges (Valais) vestige du XIII^{me} siècle, a été démolie par la dynamite.

— Il y a en ce moment pour 293 millions de francs en billets de la Banque Nationale en circulation.

— Au 1^{er} janvier 1910, l'armée suisse comptait : l'élite 140,784 hommes et la landwehr 68,546.

— Les élections pour le renouvellement du Grand Conseil et du Conseil d'Etat de Neuchâtel auront vraisemblablement lieu les 23 et 24 avril prochain.

— Etranger —

Pas plus que Cook, Peary n'aurait atteint le pôle nord. La sous-commission de la marine de Washington serait très sceptique à ce sujet.

— M. Duez, le liquidateur des congrégations, françaises a été arrêté pour abus de confiance. On parle de 5 millions de perdus dans des spéculations malheureuses.

— M. D' Lueger, bourgmestre de Vienne, est mort jeudi matin, à l'âge de 66 ans. Il laisse d'unanimes regrets.

— Le député italien Chiesa a quatre duels sur les bras. Vainqueur dans la première rencontre, il est blessé légèrement par le sabre du général Prudente.

GRUYÈRE

Conférence. — Dimanche 13 courant, à 3 heures de l'après-midi, aura lieu à Bulle, Hôtel Moderne, une conférence avec projections, donnée par M. Forestier, sur l'abeille, sa physiologie et ses mœurs. Le conférencier résumera les soins à donner aux ruches au printemps.

La conférence est gratuite et publique. Elle sera suivie de l'assemblée annuelle du groupe gruérien de la Société fribourgeoise d'apiculture.

L'horaire du B.-E. amé-
Horé. — Les correspondances du

de savoir, dès ce soir, quelle a été votre existence depuis le jour où, séparée de votre fils, vous avez été portée par les saltimbanques à l'hôpital de Gray, je préfère vous laisser reposer et dormir. Mais, demain, vous me raconterez cela, n'est-ce pas? Nous aurons toute la journée pour causer.

— Oui, mon ami, je vous ferai le récit de mes misères, de mes souffrances; je ne vous cacherai rien, à vous qui avez aussi beaucoup souffert, et qui, après avoir sauvé mon fils du désespoir, venez de rendre à mon âme la radieuse espérance.

— Je serai levé de bonne heure, reprit Jean Renaud; j'irai à la ferme chercher un panier de provisions et nous déjeunerons ensemble.

Un doux sourire passa rapidement sur les lèvres pâlies de la jeune femme.

— Demain, vous me verrez tout à fait calme, dit-elle; je me serai préparée à la grande joie que vous m'avez promise; mais j'ai besoin, je le sens, de quelques heures de recueillement.

Puis, lui tendant la main :

— A demain, Jean Renaud! à demain! ajouta-t-elle.

matin, par le Bulle-Romont, étaient jusqu'ici bien malaisées, puisque deux trains seulement assuraient la communication avec Romont. Cet inconvénient va disparaître sous peu, le prochain horaire d'été devant comporter un train correspondant à Romont avec le direct Lausanne-Fribourg de 9 h. 19. Chacun salue avec plaisir cette innovation qui met ainsi fin à une lacune de nos communications, chose depuis longtemps désirée.

Bulle-Broc. — Une feuille locale annonce qu'à part Bulle et Villarvolard, les diverses communes appelées à contribuer à la construction de la future ligne Bulle-Broc ont toutes voté la prise d'actions qui leur étaient attribuées par le projet de la Compagnie concessionnaire. Nous ne connaissons pas la décision prise par la commune de Villarvolard, mais nous savons par contre que la ville de Bulle n'a nullement refusé de contribuer financièrement à cette œuvre d'utilité publique.

Ainsi bien que nous, le *Fribourgeois* sait pertinemment que notre Conseil général, à une très forte majorité, n'a pas refusé de faire les sacrifices nécessaires dans ce but, mais qu'il ne pouvait y souscrire dans les conditions anormales telles qu'elles se présentaient. Ce fut du reste l'opinion des citoyens de tous les partis, à Bulle.

Nécrologie. — Les deuils continuent!... Madame Adèle Torriani, née Gex, veuve de François Torriani, ancien marbrier à Bulle, est décédée jeudi dans sa 65^{me} année, après quelques jours de maladie. Nos condoléances sincères aux familles en deuil.

Le temps qu'il fera. — Puisque maintenant le temps demeure au beau fixe, occupons-nous de la température à venir. On ne prédit rien de bon pour la fin mars et avril. Nous aurons de la pluie, de la neige, autant de choses que nous savons tous, sans pour autant nous croire prophètes. L'été sera, paraît-il, chaud et beau, mais avec de violents orages. Réjouissons-nous!

Ils se séparèrent.

Jean Renaud se jeta tout habillé sur le lit du berger.

A genoux au milieu de la chambre, la tête inclinée et les mains jointes, la pauvre Lucile pria avec ferveur.

X

L'espionne.

Il pouvait être une heure du matin. Jean Renaud dormait d'un profond sommeil. Lucile venait d'éteindre la lampe. Mais au moment de se jeter, comme Jean Renaud, tout habillée sur son lit, elle éprouva le besoin de respirer l'air de la nuit. Elle ouvrit la fenêtre et poussa les volets.

Alors elle respira à pleins poumons. Le regard plongé dans l'infini, se laissant aller au charme d'une délicieuse rêverie, elle tomba peu à peu dans une sorte d'extase. Un temps assez long s'écoula.

Soudain, un bruit de pas troubla le silence qui régnait autour d'elle. Instinctivement, elle se rejeta brusquement en arrière. Mais, réfléchissant aussitôt qu'elle n'avait rien à redouter, elle se rapprocha de la fenêtre et tendit l'oreille.

(A suivre.)

ÉTAT CIVIL DE BULLE
Mois de février 1910.

Naissances :

Fragrière, Yvonne, fille de Joseph-Emile, cocher, de Gumefens, et de Marie-Louise, née Morand. — Vuarnoz, Marthe-Marie, fille de Louis-François, électricien, de Corserrey, et de Rosine, née Auderset. — Baudère, Cécile-Joséphine-Léocadie, fille de Charles-Louis, menuisier-ébéniste, d'Assens (Vaud), et de Emilie-Rosalie, née Rime. — Seydoux, François-Robert, fils de Pierre-Joseph, chef aux marchandises, de Sâles, Vaulruz et Sommentier, et de Marie-Léonide, née Sudan. — Morel, Charlotte-Blanche, fille de Joseph-Edouard, mécanicien, d'Attalens, et de Marie-Bernadette, née Sauterel. — Moret, Alfred-Adolphe, fils de Joseph, agriculteur, de Vuadens, et de Annette, née Gremaud. — Barras, Madeleine Sophie-Rosalie, fille de François-Auguste, pharmacien, de Bulle et Châtel-sous-Montsalvens et de Marie-Rosalie, née Blanc. — Pittet, Lucie-Angèle, fille de Louis-Stanislas, agriculteur, de Romanens, et de Philomène-Marie-Aurélié, née Droux. — Demierre, Jean-Marie, fils de Pierre, professeur, de Montet (Glâne) et Mézières, et de Marie-Amélie, née Despond.

Décès :

Torche, Anne-Marie-Berthe, fille de Paul, de Franex, 75 jours. — Krummacher, Elisabeth-Séraphine, d'Escholzmatt (Lucerne), 69 ans. — Gex, Marie-Joséphine, ménagère, veuve de François, de Bulle, 46 ans. — Zaugg, Jean, journalier, de Trub (Berne), 63 ans. — Chassot, Marie-Ursule, née Fontaine, femme de Félicien, d'Estavayer-le-Gibloux, 30 ans. — Buchs, Marie-Emma, tailleur, de Bulle, Bellegarde et Marsens, 32 ans.

Mariages :

Charrière, Louis-Benoît, commis postal, de Cerniat, et Pilloud, Blanche-Marie, de Châtel-St-Denis, les deux à Bulle. — Grandjean, François-Auguste, cocher, de Le Crêt, et Rigolet, Joséphine-Alphonsine, de Pont-la-Ville et La Roche, les deux à Bulle. — Ramella, Martin-Joseph, de Vigliano (province de Novarre, Italie), et Seydoux, Marie-Ida, de Grattavache, les deux à Bulle.

+

Monsieur et Madame Marcel TORRIANI et leurs enfants; Monsieur et Madame Louis TORRIANI et leurs enfants; M. François TORRIANI, à Bulle; Madame et Monsieur Joseph CAILLE-GEX et famille, à Vuadens; Madame et Monsieur Alfred MURTH-CAILLE, à Epagny; Monsieur et Madame Emile MULLER, à Genève; Monsieur et Madame Ernest MULLER CHIFFELLE, à Bulle; Madame Aloisia MIRAUD-MULLER, à Genève; Madame et Monsieur Max FRIEDRICH-MULLER, à Gera; Monsieur l'abbé SESTI, à Sessa; les familles GEX, GRANDJEAN et PILLOUD, à Bulle, Fribourg et Châtel-St-Denis; SESTI, à Estavayer; TORRIANI, à Rancate, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME

Vve François TORRIANI

née Adèle GEX

leur mère, grand-mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, décédée le 10 mars, à 10 heures du matin, à l'âge de 65 ans et demi, munie des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu dimanche 13 mars, à 3 h. de l'après-midi.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Nous y revenons toujours.

Dans notre famille, nous employons toujours avec beaucoup de succès les Pastilles Wybert de la Pharmacie d'Or à Bâle, dites « Pastilles Gaba », contre les catarrhes de tout genre et la toux. Bien que nous ayons essayé de temps à autre d'autres produits, nous revenons cependant toujours aux Pastilles Wybert, qui sont ce qu'il y a de meilleur. Clara St., à Taingen.

Dans les pharmacies et drogueries, à 1 fr. la boîte.

Tous les rhumatisants

devraient se munir d'un **Emplâtre Rocco**, pour l'avoir sous la main en cas de lumbago ou de douleurs dans les membres. Aux pharmacies David, Barras et Gavin, à Fr. 1.25.

A VENDRE

un char de bon foin à distraire. S'adresser à H. Donzalla, Riaz.

On demande une

filles de cuisine.

Haasenstein et Vogler, Bulle donneront l'adresse.

Un jeune homme

de 16 à 25 ans est demandé chez agriculteur. Bon salaire.

Jules Girardet-Krieg, Suchy (s/ Yverdon).

A louer

en ville, 2 logements, un de 3 pièces et l'autre de 6 pièces, eau, lumière électrique et dépendance.

S'adresser au bureau du journal.

Contre-maître.

On demande pour une importante Scierie du Canton de Fribourg un contre-maître actif et sérieux connaissant le débit des bois de charpente et l'outillage. Inutile de faire des offres sans de bonnes références. Adresser les offres sous H.1011F., à Haasenstein et Vogler, Fribourg.

Café à vendre.

A vendre, pour cause de départ, à Bulle, le Café de l'Avenir,

avec dépendances, situé Rue de Vevey. Bâtiments neufs. — Quatre logements et 2 mansardes. — Conditions favorables de paiement.

Pour renseignements s'adresser à Monsieur Jacob Buttkofer, propriétaire, ou au notaire Joseph Pasquier, à Bulle.

Logements avec ou sans jardin

à louer

ainsi que chambres meublées, chez L. Torche, La Tour près Bulle.

SOUSSION

La Société de laiterie de Riaz met en soumission la fourniture d'environ 1080 m. de tuyaux noirs de un pouce et quart, à livrer à Bulle. Les soumissions devront être déposées par écrit chez le Président de la Société, jusqu'au Jeudi 17 courant, à 7 heures du soir. 450

A louer

pour de suite un logement de 2 chambres et cuisine, eau, jardin; bien situé. S'adresser à M. J. Corboud, huissier. 453

Mises de bois

Mardi 15 mars, dans la forêt cantonale de Bouleyres, on vendra en mises publiques : 80 billons sapin, 12 billons dalle, 2 carrons, 18 stères sapin, 10 stères hêtre, 25 tas de branches et 21 lattes.

Rendez-vous à 9 heures, devant la ferme Yerly.

L'Inspecteur des Forêts du 3^{me} arrond.

A vendre

un petit char à pont à ressorts, avec freins. S'adresser à M. Wolf, aux Agges.

A vendre

pour cause de départ, une maison d'habitation, avec grange, écurie, remise et environ 6 poses de terre bien situées, à 5 minutes de la Ville de Bulle. S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle.



Agriculteurs, protégez le produit du pays!

CIDRE

de bonne qualité clair, offre à 25 cent. p. litre, pris en fabrique ou gare Guin, en fûts de location de 50 à 220 litres de contenu.

La Fabrique de Cidre à Guin.

L'Étalon Casimir

est à la disposition des éleveurs, le **jeudi** et le **samedi** de chaque semaine, chez

Jules **MORAND**, Bulle,

près du Tirage.



Mademoiselle Fanny PEYRAUD a transféré son magasin à la Grand'Rue, ancien magasin de M. Moret bijoutier.

ATTENTION

Désirez-vous un Vêtement bien fait, bien soigné, coupe moderne et au plus bas prix : adressez-vous à l'atelier de coupe et de couture

A. Fleury, tailleur, à Bulle

(près de l'Hôtel Moderne)

Complets pour jeunes gens façon, depuis fr. 14.—.

Complets pour Messieurs façon, depuis fr. 16.—.

Tous les genres. Tous les sports. Tarif à disposition.

Se recommande.

393

DEMANDEZ

les **ENGRAIS CHIMIQUES** des grandes fabriques de **St-Gobain**, maison placée sous le contrôle de la Station fédérale d'essais et d'analyses agricoles à Lausanne.

Dosage garanti.

Seuls concessionnaires pour la vente dans la contrée :

DROUX Frères

Vins et Liqueurs, Bulle.

Les **chaussures Hirt** sont les meilleures

Garantie pour chaque paire. Demandez catalogue gratuit!

l'expédie contre remboursement:

Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	No. 39-48	Frs. 8.50
Souliers de travail à crochets pour messieurs, ferrés	No. 39-48	Frs. 9.—
Souliers de travail à oeillets pour ouvriers, ferrés, la	No. 39-48	Frs. 7.80
Souliers de dimanche pour dames, forme élégante	No. 39-42	Frs. 7.—
Souliers de travail p. dames, ferrés	No. 39-43	Frs. 6.30
Souliers pour fillettes, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 30-35	Frs. 5.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 26-29	Frs. 5.—
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 30-35	Frs. 6.—
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.50
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 30-39	Frs. 6.80

Rod. Hirt, Lenzbourg.

Vingt belles jeunes vaches de montagne

excellentes laitières, à vendre en mises publiques, le **mardi 15 mars 1910**, à 1 h. de l'après-midi, à la ferme de **Grange rouge**, à 5 minutes de la gare de **Romont**. Toutes ces vaches sont pie-noires, fraîches vélées, reportantes ou prêtes au veau. Bétail de premier choix, en grande partie primé en 1^{re} classe. — Terme pour le paiement. 381]

L'exposant : **Léon AYER.**

Mise de bétail.

Le soussigné exposera en vente par voie de mises publiques, le **lundi 14 mars** courant, à **10 heures du matin**, à son domicile, au **Crêt** : 10 mères vaches portantes ou fraîches vélées, 3 tannes portantes pour le printemps, 3 génisses d'un an, 1 jument de 12 ans, 1 cheval de 2 ans, 1 pouliche d'un an, 1 truie portante.

Favorables conditions de paiement.

L'exposant **Léon CLERC.**

On demande

un bon charretier

connaissant les travaux de la campagne et les machines agricoles;

un domestique

de campagne, connaissant un peu les travaux du jardin.

Offres sous O 21395 L à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, Lausanne.

GRANDE mise de bétail.

Pour cause de départ, le soussigné exposera en mises publiques, aux **Ad-doux**, **Epagny**, le **lundi 14 mars**, dès 10 heures, 27 jeunes vaches en grande partie pie-rouges, portantes pour l'automne, 1 taurillon de 2 1/2 mois pie-rouge, avec certificat d'ascendance, 1 taurillon de 10 mois pie noir, 1 mouton Oxford avec la 2^{me} prime, 1 forte jument de 10 ans, 1 char à brancard neuf, 1 char à pont avec case pour le petit bétail, 1 petit char à ressorts, etc.

L'exposant : **Murith Paul.**

Travaux en soumission.

La commune de **La Tour-de-Trême**, met en soumission :

1. Le creusement et remblayage d'une conduite d'eau. Longueur 1700 mètres divisés en 3 lots.

2. La fourniture des tuyaux de dite conduite.

3. Le posage.

Pour renseignements, s'adresser à Monsieur le Syndic, où les soumissions devront être déposées jusqu'au **samedi, 12 mars** prochain, à 8 heures du soir.

La Tour, le 7 mars 1910.

Le Secrétaire communal.

SOUSSION

Le consortium des eaux potables du **Sauthaux à Vuadens** met en soumission la fourniture et le posage des tuyaux en fonte pour l'installation de la conduite d'eau sise au dit lieu. Pour prendre connaissance des plans et du cahier des charges, s'adresser à **M. Charles Marmier**, à **Vuadens**, jusqu'au **18 mars**.

Mise de domaine.

Pour cause de santé, le soussigné **Jules Macheret**, à la **Follaz** rière Romont, exposera en vente par voie d'enchères publiques, le **lundi 21 mars** courant, dès 2 heures de l'après-midi, à l'auberge des **Bains**, près Romont, les immeubles qu'il possède au dit lieu et comprenant 48 poses de terrain de premier choix en un seul mas, 2 beaux bâtiments neufs, dont l'un servant d'appartement et l'autre de granges et écuries; installations modernes, grandes caves, buanderie, assots, remise, eau abondante et abritée.

Les ensemencements de graines d'automne seront compris dans le prix de mise et le chédail nécessaire à l'exploitation sera mis en vente aussitôt après la mise des immeubles.

Situation exceptionnelle à proximité de la gare et de la ville de Romont.

Pour tous renseignements, s'adresser au propriétaire, ou à **M. Bosson**, notaire, à **Romont**.

On demande à louer

pour cet été, pour la plaine, une **bonne vache laitière**. Bons soins assurés. S'adresser à **Mme Vve Dafflon**, Epagny.

VOUS TOUSSEZ??

Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés

BONBONS DES VOSGES

Aux bourgeois de sapins des Vosges. souverains contre rhumes, toux, catarrhes.



Goût agréable. — En vente partout. 16 ans de succès.

AVIS : Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot **VOSGES** inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants : **BRUGGER** et **PASCHE**, Genève.

A louer

un grand magasin

avec bureau, 3 vitrines et 3 chambres d'étage si on le désire, chauffage central, éclairage électrique, eau. Prix modéré.

S'adresser à **Haassenstein et Vogler**, à Bulle, sous H 60 B.

A louer :

à **Romont**, grange, écurie, remise avec logement et un peu de terre si on le désire. Par sa jolie situation, près de la gare, conviendrait particulièrement à un marchand de bétail ou autre.

S'adresser, au plus tôt, à l'Agence **Haassenstein et Vogler**, Bulle, sous H 399 B.

SOUSSION

Le Conseil communal d'**Avry-dev-Pont** expose en vente par voie de soumission environ 60 mètres de beau bois de commerce, situé dans la **forêt du Gibloux**. Le garde-forestier est à la disposition des amateurs pour visiter les bois.

Les soumissions cachetées, portant la suscription « Soumission pour bois » seront reçues auprès de **M. le Syndic**, jusqu'au **vendredi 18 mars**, à 1 h. du jour, et déposées au bureau communal, où elles seront ouvertes séance tenante en présence des intéressés ou de leurs mandataires.

Avry-dev.-Pont, 8 mars 1910.

Le Conseil communal.

MISES

Le soussigné vendra en mises publiques, devant son domicile, à **Marsens**, **samedi 19 mars 1910**, à 10 heures du matin, une vache et une génisse portantes, 4 chèvres portantes, une quantité de mobilier, fagots, carrosses, planches, etc.

Après la mise, il sera exposé à vendre la maison d'habitation avec grange, écurie, remise et 2 poses de terre.

Terme pour le paiement.

Amédée Chenevey.

A LOUER

des logements neufs.

Monferini, entrepreneur, La Tour.

Jeune homme

de 24 ans, désire entrer dans une **fromagerie**, tout de suite.

S'adresser à **Grandjean Philippe**, Morlon.

On demande à louer à 800-900 m. d'altitude une

Maison de campagne

avec jardin, située à proximité d'un village.

Adressez les offres avec prix à **Ryser et Thalman**, à **Fribourg**.

A vendre

un char à ressorts à l'état de neuf, (prix 200 fr.) et du regain 1^{er} qualité à 5 fr. 50 le quintal.

S'adresser à **M. Morand**, poste, Le Pâquier.

VAULRUZ

A vendre, à **Vaulruz**, au bord de la route cantonale : 7 poses de **bonne terre**, d'un seul mas, avec source et verger; position avantageuse pour construction, matériaux sur place. Conditions favorables.

S'adresser par écrit à **Haassenstein et Vogler**, sous H 260 B.

AVIS

Mme Simon SAVARY, à **Riaz**, se charge de la réparation de sommiers et matelas. — Prix modérés. Se recommande.



n'exigent pour leur préparation que 15 à 25 minutes de cuisson, suivant la sorte et, comme adjonction, que de l'eau. La tablette pour 2 bonnes assiettes, 10 cts. Riche assortiment toujours frais, en vente chez **Jules Grangier**, Montbovon.

Rhumatisme articulaire

Depuis six mois, je souffrais de cette maladie, spécialement dans le genou. Au bout de peu de temps, grâce aux ordonnances données par lettre par l'**Institut de médecine naturelle Schumacher** et à ses remèdes efficaces, je fus complètement guéri. **J. Zellweger**, Hérissau, le 9 décembre 1908. — Signature légalisée : Le greffier municipal, Lutz.

Que celui qui veut connaître son mal et en être guéri envoie son eau ou la description de sa maladie à l'**Institut de médecine naturelle, Niederurnen** (Suisse), de **H. J. Schumacher**, médecin praticien et pharmacien diplômé. Brochure gratuite.